

MODE

Tenu samedi 17 mai, **Festimode** a regroupé les collections de stylistes en rupture de ban avec l'univers traditionnel de la haute couture marocaine. Une touche de modernité au pays du caftan.

PAR YOUSSEF ZEGHARI

Glamour attitude

JAMAL ABDENNASSAR ET BECHAR MAHFOUDI Tout sauf le caftan

Sortir la mode marocaine de la monoculture caftan et lui offrir des alternatives plus contemporaines : tel est le leitmotiv de Jamal Abdennassar et Bechar Mahfoudi, les deux organisateurs de Festimode. Pari réussi. "Nous choisissons les participants qui proposent des concepts originaux, libres et détachés de l'aspect traditionnel de la mode", explique Bechar, avant d'ajouter : "Les Marocaines ne portent pas que des caftans !". Heureusement...



GUILLAUME MOLLÉ

AMEL BOUAZIZI Retour aux sources

Pour cette troisième édition, l'organisation a recruté à l'étranger. Venue tout droit de Rotterdam, Amel Bouazizi engage à Casablanca un tournant de sa carrière. "J'ai toujours travaillé avec d'autres couturiers. À Festimode, je présente la première collection que j'ai réalisée de A à Z", indique-t-elle, sourire aux lèvres et en anglais, sa seconde langue après le néerlandais. Pour ce baptême du feu, Amel expose une ligne de vêtements citadins qui se veulent minimalistes et épurés. Une collection exclusivement féminine et assez BCBG... comme la majorité des invitées qui ont manifesté leur plébiscite à coups de "Bravo, on a adoré !".



BRAHIM TAOUGAR

AMINA AGUEZNAÏ La dame de fer

Comme pour excuser la présentation d'une unique pièce, la créatrice de bijoux casablancaise a misé sur le "packaging". C'est la chanteuse Myriam Sif qui a servi d'écrin à la longue parure conçue par Amina Agueznaï à partir d'un simple grillage en fer. La cantatrice en a profité pour créer une atmosphère lyrique dans l'église du Sacré Cœur de Casablanca qui accueillait l'événement : une interprétation a capella de "Casta Diva", le célèbre air de l'opéra Norma de Bellini. "Je souffle, tout s'est bien passé, nous confie Amina à la fin du show. J'ai travaillé sur ce bijou durant un mois. La matière est très rebelle et m'intimidait beaucoup". Bien que restés sur leur faim, les 600 spectateurs ont ovationné doublement les deux artistes.



GUILLAUME MOLLÉ

SALIMA ABDEL-WAHAB Le "Traveller chic"

La collection de la créatrice tangerinoise, qui a donné le coup d'envoi du défilé, a une philosophie simple mais ô combien ambitieuse : saupoudrer de glamour les vêtements de tous les jours. Jeans, vestes et sarouels sont ainsi remis au goût du jour sous la thématique du voyage, résumée par la créatrice dans la formule "Traveller chic". "Cela fait plaisir de voir autre chose que des caftans chez nos créateurs", se réjouit Salima Abdel-wahab. Un avis que partage le couturier français Dominique Sirop, guest-star de l'édition de Festimode. Cet ancien de la maison Yves Saint-Laurent regrette ainsi que les défilés vert et rouge se résument aux jellabas et autres tenues traditionnelles : "Le Maroc est invariablement présenté par des tapis berbères et des caftans. Il y a aussi des créateurs avant-gardistes, qui ne sont malheureusement pas encouragés". Paroles bues, Monsieur Sirop...



BRAHIM TAOUGAR

SAÏD MAHROUF Aide de camp...

Tout de noir vêtu, à la Armani, Saïd Mahrouf présentait un cortège riche en couleurs vives, ponctué par des applaudissements à chaque passage de mannequins. De quoi faire oublier au créateur son nom écorché sur les écrans géants durant le défilé (Maarouf au lieu de Mahrouf). "Je suis venu d'Amsterdam pour aider Festimode et les jeunes stylistes locaux à se faire une place", nous déclare-t-il devant la danseuse Noor, l'invitée people de la soirée. À en croire Hervé Streichenberger, le directeur général de L'Oréal Maroc (sponsor du festival), le talent est là. "Casablanca est en passe de devenir une cité de la mode d'envergure internationale", entonne-t-il, un peu complaisant. Une autre manière de dire que Casa le vaut bien...



GUILLAUME MOLLÉ

NOUREDDINE AMIR Le vétéran qui ose

Pull rayé (qu'il troquera contre une chemise blanche pour monter sur le podium), jeans et baskets, Nouredine Amir clôt le spectacle. Le vétéran des créateurs marocains, qui en est à sa deuxième participation à Festimode, clame haut et fort sa "prise de distance" avec le vêtement traditionnel, lui préférant des créations plus contemporaines, parfois post-modernes, comme cette fameuse "robe-chrysalide". En guise de signature : des bustes féminins enveloppés dans des corsets en raphia brut ou travaillé. "Je sculpte directement la matière sur des mannequins", nous révèle l'artiste marrakchi entre deux gorgées d'eau. Des mannequins en bois bien sûr.



BRAHIM TAOUGAR